

Avant-propos

Jean-François Chassay

Volume 26, numéro 2 (77), hiver 2001

Denise Desautels

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/201534ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/201534ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0318-9201 (imprimé)

1705-933X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Chassay, J.-F. (2001). Avant-propos. *Voix et Images*, 26(2), 221–222.
<https://doi.org/10.7202/201534ar>

Avant-propos

Ce numéro de *Voix et Images* propose un dossier dont il faut d'emblée noter une particularité. Depuis le numéro 70, paru à l'automne 1998, aucun n'avait abordé une œuvre axée sur la poésie. Il s'agissait à l'époque d'explorer le travail d'Yves Préfontaine. Mais il faut remonter beaucoup plus loin dans le temps pour retrouver un dossier consacré à une femme dont le travail littéraire porte essentiellement sur la poésie, dont l'œuvre est d'abord et avant tout associée au genre poétique. Le dernier datait de 1994, alors que *Voix et Images* présentait le travail d'Anne-Marie Alonzo. Cinq années plus tôt, en 1989, nous nous étions penchés sur les productions de France Théoret. Deux fois en douze ans: si on me permet une litote, c'est peu...

Le numéro 77 aidera à faire oublier cette rareté grâce à un dossier sur Denise Desautels, qu'a coordonné Louise Dupré. *Voix et Images*, par sa place dans le champ institutionnel, peut aider à souligner l'importance d'une œuvre québécoise que nous considérons, à la rédaction, sous-estimée. Dans le cas présent, on peut dire qu'il s'agit également d'insister sur la constance du travail de Denise Desautels qui publie depuis maintenant 25 ans. On verra, à la lecture des pages qui suivent, que ce parcours poétique est fait d'un entrelacement de thèmes revenant sans cesse tout en se métamorphosant, thèmes réitérés sans pour autant se répéter. La rigueur de ce travail méritait largement, depuis longtemps même, qu'on lui consacre une étude de fond. C'est enfin chose faite, grâce aux articles de ce numéro (qu'on doit à Paul Chanel Malenfant, Pierre Ouellet, François Paré, Linda Bonin, Louise Dupré). Le dossier est complété par une longue entrevue, une bibliographie substantielle et quelques pages de textes inédits.

Les trois études qu'on retrouvera ensuite cernent trois époques de la littérature québécoise. Véronique Roy s'intéresse au XIX^e siècle par le biais du roman *Charles Guérin* de Pierre Chauveau, et particulièrement à la réception critique de celui-ci, au Québec et en France. David Décarie fait une relecture du *Survenant*, dans le roman éponyme et dans *Marie-Didace*, qui évacue la perspective psychologique ou symbolique au profit du travail rhétorique qui impose la présence du personnage dans l'écriture de Germaine Guèvremont. Après cette lecture de textes publiés au milieu du siècle, c'est sur un texte contemporain que s'arrête Bertrand Gervais. À travers le prisme d'un imaginaire de la fin, il propose, au-delà

des nombreux articles journalistiques qui lui ont été consacrés, une des premières analyses de *La petite fille aux allumettes* de Gaétan Soucy.

En terminant, je suis très heureux de mentionner que certains collaborateurs de *Voix et Images* ont reçu au cours des derniers mois des honneurs largement mérités pour leur travail. Barbara Godard est récipiendaire du nouveau prix Vinay-Darbelnet de l'Association canadienne de traductologie pour l'article «Une littérature en devenir» qu'elle a publié à *Voix et Images* dans le cadre d'un dossier dirigé par André Lamontagne («La littérature québécoise sous le regard de l'autre», numéro 72). Lori Saint-Martin, membre du comité de rédaction de la revue, a reçu le prix du Gouverneur général pour sa traduction, en collaboration avec Paul Gagné, de *Un parfum de cèdre* d'Anne-Marie MacDonald (Flammarion Québec). Enfin, Bernard Andrès, qui fut longtemps membre de la rédaction de *Voix et Images* et son directeur de 1986 à 1988 a remporté le prix Marcel-Couture du Salon du livre de Montréal pour son ouvrage *L'énigme de Sales Laterrière*, publié chez Québec Amérique, largement acclamé aussi bien par la critique que par le public. À tous, j'offre mes sincères félicitations.

Jean-François Chassay